



Conférence du Guide n°201
19 mai 1972

DÉMAGNÉTISATION DES CHAMPS DE FORCE NÉGATIFS – LA DOULEUR DE LA CULPABILITÉ

Mes très chers amis, salutations et bénédictions pour chacun de vous ici présent. Le début de la conférence de ce soir sera à nouveau un bref récapitulatif de certaines facettes des lois spirituelles dont j'ai parlé dans le passé, notamment dans la série de conférences sur les images. Nous allons maintenant approfondir et ouvrir d'autres pistes. Il est important de comprendre certains processus de création au sein de la psyché humaine et la plupart de mes amis ont maintenant besoin de ce que je vais dire ce soir.

La fusion de la conscience et de l'énergie est d'une puissance si énorme que cette fusion crée pour ainsi dire un champ d'énergie électromagnétique. Ce champ contient chaque graine, ou possibilité de création imaginable. Chaque attitude ou concept envisageable concernant la vie, crée un tel champ de force ! Une fois que le champ de force est en action, il fait entrer les événements, les modèles, les comportements, les réactions, les états du corps et de l'âme dans son moule spécifique. Le magnétisme de ce champ est si fort que les actions et les événements qui en découlent sont inexorablement mis en mouvement et ces actions et événements continuent de perpétuer la même puissance de ce champ de force spécifique. Le champ de force d'une attitude spécifique envers la vie est également régi par les lois de l'attraction - les semblables s'attirent. Ainsi, vous qui avez créé divers champs de force en raison de vos attitudes, idées, concepts et approches de la vie, attirez ou repoussez les événements, les personnes, les actions des autres et de vous-même. Vous mettez en place des chaînes continues d'action et de réaction dont vous perdez souvent la trace. Cela veut dire que lorsque l'événement se produit dans votre vie, vous ne savez plus par quelle croyance spécifique et quelle action consécutive vous l'avez créé.

Cela s'applique bien sûr aux idées réelles et fausses et aux expériences productives, heureuses ou destructrices et douloureuses qui en découlent. Un aspect important de ce cheminement consiste à comprendre d'abord ce principe, puis à voir ensuite où et comment il s'applique à votre vie personnelle.

Mes amis sur le chemin ont découvert divers champs de force d'idées déformées que nous appelons "images". Vous avez expérimenté en vous comment ce que vous savez maintenant être une conception erronée de la vie a gouverné vos actions et vos réactions et a, par conséquent, amené à se produire des événements correspondants. Vous voyez maintenant très clairement que ces événements ne sont

guère ce qu'ils semblaient être au départ, à savoir des coïncidences. Ils se produisent en vertu d'une loi immuable, la loi de l'autocréation.

Vous avez fait l'expérience, au cours de ce chemin, de la profondeur des émotions négatives liées à ces idées fausses. Vous avez également découvert l'intentionnalité négative que vous avez instaurée ensuite. Pourtant, vous vous trouvez dans l'impossibilité d'abandonner le noyau entier de l'image ou du champ de force. Bien que vous sachiez que ces idées sont fausses, vous ne pouvez vous empêcher de réagir comme si elles étaient vraies. Par exemple, vous croyez qu'aucune femme n'est digne de confiance parce que vous avez senti que votre mère vous rejetait. Vous savez maintenant que cette équation est grossièrement fausse. Pourtant, vous êtes obligé de réagir à toutes les femmes comme si elles étaient votre mère rejetante. Vous ne voulez pas renoncer à votre intentionnalité négative à son égard, à vos sentiments de haine, de blâme et de ressentiment. Vous ne souhaitez pas ouvrir votre cœur pour aimer une femme. Indépendamment de votre croyance extérieure et consciente, vous découvrez maintenant intérieurement que c'est ainsi que vous vous comportez et réagissez. Vous semblez prisonnier de cette image, bien que vous sachiez qu'elle est injuste, déraisonnable, inintelligente et qu'elle vous cause, ainsi qu'aux autres, de la douleur, de la frustration, de l'insatisfaction, de la culpabilité et du désir perpétuel.

Il est extrêmement difficile de modifier ces champs de force, mais c'est certainement possible. Aucune personne ne peut y parvenir si elle n'est pas profondément impliquée et engagée dans un chemin tel que celui-ci, dans lequel une confrontation profonde avec soi-même à tous les niveaux a lieu. Pour commencer, nous ne sommes même pas conscients des croyances que nous entretenons et qui créent ensuite les champs de force avec toutes les réactions en chaîne qui en découlent. Découvrir les images particulières, expérimenter pleinement et sans défense tous les sentiments qu'elles impliquent, assumer la responsabilité de l'intentionnalité négative, tout cela constitue un progrès manifeste et un travail profondément significatif sur le chemin de la purification. Mais ces étapes qui sont une condition préalable nécessaire ne changent pas en elles-mêmes le pouvoir créatif des champs de force. Quelque chose de plus est nécessaire, comme beaucoup d'entre vous le découvrent. Je dirais que beaucoup de mes amis sur le chemin sont maintenant arrivés à une telle jonction, au moins dans une partie de leur personnalité. Vous voyez, connaissez, comprenez et expérimentez pleinement la douleur, la peur et la colère. Vous assumez la responsabilité de vos intentions et de votre volonté négative. Mais quelque chose en vous vous pousse à rester là où vous êtes, même si vous savez très bien à quel prix. Cette conférence est censée vous aider à aller plus loin.

Pour ceux qui sont au début du chemin (ou ceux qui se défendent encore d'assumer pleinement la responsabilité de leur vie et sont donc bloqués), l'image existante peut être infailliblement déduite en regardant leur vie. Votre vie révèle ce que doivent être vos croyances et vos attitudes sous-jacentes. Il ne peut en être autrement.

Le pouvoir magnétique du champ de force s'auto-endocrine, s'auto-perpétue. C'est comme un moteur ou un mécanisme profondément ancré dans l'esprit des gens qui se met en marche avec une grande énergie. Il faut donc une énergie plus forte pour désactiver cette force motrice et transformer un champ de force négatif en champ de force positif. En d'autres termes, l'image doit être dissoute et l'énergie créatrice qui

était enfermée dans l'image doit désormais être utilisée d'une manière compatible avec la loi divine.

Venons-en maintenant directement au sujet principal de cette conférence : comment transformer un champ de force négatif en champ de force positif, comment dissoudre une image, comment recréer des concepts réalistes et les imprimer si profondément dans votre système d'âme qu'en résulteront des sentiments positifs, des actions et une volonté, positives ? Autrement dit, comment démagnétiser un champ de force négatif ?

Des approches différentes sont nécessaires pour l'intentionnalité volontaire et l'intentionnalité involontaire. Bien sûr, au fur et à mesure que vous avancez sur le chemin, toutes les attitudes involontaires finissent par devenir volontaires, mais à certains stades, dans certains domaines que vous abordez, il n'en est pas ainsi. Par exemple, vous pouvez être parfaitement conscient d'avoir une forte défense contre le ressenti d'une douleur spécifique. Vous savez, par de nombreuses preuves, que cette douleur doit être en vous, mais vous ne pouvez pas la ressentir bien que vous le vouliez.

De même, une intentionnalité négative peut être tout à fait consciente ou peut se manifester indirectement sans que vous en soyez déjà conscient en tant que tel. Inutile de dire que l'approche doit alors être différente.

Dans les deux cas - volontaire et involontaire - il est indispensable que l'esprit conscient exprime son intention positive et la formule de manière concise. Mais cela ne doit PAS être fait dans l'illusion et en superposant l'intention positive au-dessus de la résistance irrationnelle et de la défiance inconscientes. Les deux "voix" doivent être mises face à face, et la personnalité déterminante aura le dernier mot dans la prise de décision.

Nous avons bien sûr discuté des diverses "raisons" pour lesquelles on insiste à rester dans un état de mensonge et de douleur. C'est avant tout une question d'identification. Tant que vous ne vous identifiez qu'à cet aspect négatif de votre moi-ego, renoncer à quelque chose qui est la principale force motivante de cet ego ressemble à un anéantissement de soi, de sorte que vous ne pouvez pas renoncer à ce qui semble être intrinsèquement vous. Il est donc nécessaire d'établir systématiquement l'identification à votre soi réel. Si vous ne le faites pas, la volonté de renoncer à ce qui détruit le bonheur et la joie doit faire défaut.

Les premiers pas vers cette nouvelle identification, en dehors de la simple prière et de la méditation, consistent à accéder, avec votre esprit, à de nouveaux procédés, comme je l'ai déjà dit à plusieurs reprises. Si vous hâissez maintenant, dites avec votre esprit conscient : "Je possède aussi la possibilité d'aimer. Je veux ce nouvel état et souhaite utiliser toutes mes énergies cachées ainsi que mes forces créatives." Ou, si vous croyez que vous ne pouvez fonctionner que dans un état de non-sentiment, d'isolement, de rancune, même si vous voudriez que votre état soit différent, formulez les possibilités inhérentes en vous : "Il y a des pouvoirs et des énergies intérieures que je souhaite mobiliser. Le même soi qui est actuellement enfermé dans la rancune et la rétention contient d'autres façons d'être, plus naturelles et plus belles. Je veux manifester ce nouvel état comme mon propre état inhérent."

En même temps, alternativement ou simultanément, le processus de démagnétisation s'effectue en allant profondément dans le calme le plus profond. Encore une fois, j'en ai parlé à intervalles réguliers depuis le tout début, lorsque ce canal a été créé. J'ai donné des exercices de concentration sur la façon de calmer l'esprit. Pourtant, beaucoup de mes amis se trouvent apparemment incapables d'essayer de le faire. Je pourrais dire qu'avec des progrès croissants, vous développerez l'autodiscipline nécessaire pour vous accorder du temps pour cela chaque jour. Même si vous ne consacrez régulièrement que quelques minutes à cette activité, vous en tirerez des dividendes, d'énormes dividendes, mes amis.

Si vous le faites sérieusement - en restant immobile, en exprimant simplement votre intention d'entendre la volonté de Dieu, la présence de Dieu en vous, cela se produira. Vous pouvez également vous référer aux diverses conférences que j'ai données sur ces exercices spécifiques et les utiliser pendant quelques minutes. Je n'ai pas besoin de les répéter ici, car ils ont été discutés dans le passé. Que vous effectuiez ces exercices spécifiques ou que vous en utilisiez d'autres peut-être plus à votre goût, la seule façon de démagnétiser un champ de force négatif est d'établir un contact avec votre réalité divine, votre moi cosmique et éternel. Vous devez devenir très calme, vous tourner vers votre calme intérieur et attendre ses manifestations.

Vous avez là, d'emblée, une contradiction qui semble apparemment insurmontable. Tant qu'il existe en vous une négativité délibérée, une intentionnalité négative, la résistance à communier avec votre soi éternel et spirituel sera trop grande. Et pourtant, d'un autre côté, tant que vous ne faites pas appel à votre réalité spirituelle, vous devez vous trouver incapable de renoncer à l'intentionnalité négative.

Prenons, par exemple, l'attitude générale courante de vouloir punir vos parents. Vous êtes conscient que cette autodestruction malveillante ne vous apporte absolument rien. Pourtant, vous avez l'impression que vous ne pouvez même pas vraiment vouloir y renoncer. Comme vous ne pouvez pas vouloir y renoncer, vous ne vous sentez pas assez propre pour laisser Dieu en vous se manifester ou pour écouter l'esprit créateur et vous accorder à sa présence ou pour savoir qui vous êtes vraiment – l'être éternel que vous êtes vraiment !

La seule façon de sortir de cette auto contradiction de soi qui vous maintient magnétiquement dans cette position, en dépit du fait que vous savez ce que vous faites de votre vie, est de commencer à utiliser les processus de pensée d'une nouvelle manière. Reprenons le même exemple : "Je veux punir mes parents par ma propre misère, ma méchanceté et mon manque de générosité" ou "Je ne veux pas les aimer, donc je ne peux aimer personne d'autre parce que je veux que tout le monde soit de meilleurs parents que ceux que j'ai réellement eus." Une fois que vous êtes conscient de cette attitude -- et une bonne partie du cheminement consiste à prendre conscience de telles choses -- alors vous vous voyez accroché et piégé là. Le nouveau processus de pensée, pour commencer, pourrait être : "Je ne veux pas rester dans cette position. Il existe en moi des pouvoirs qui me permettent de changer et de me sentir bien et en sécurité grâce à ce changement. Je le mérite. Ce changement est mon droit de naissance. Je revendique ce droit de naissance. Je peux subsister avec de bons sentiments. Je peux les soutenir, je peux les endurer tout comme je peux endurer la douleur ou la déception. Je décide maintenant de ne plus croire à l'erreur selon laquelle

ni la douleur, ni les bons sentiments ne peuvent être supportés par moi. S'il existe des zones en moi où je me bats encore et me défends contre les sentiments de douleur ou d'amour - le fait de donner et de recevoir de l'amour - le pouvoir en moi peut m'en faire prendre conscience et m'aider à sortir du sillon qui a été établi par le champ de force de cette attitude et à faire naître un nouveau champ de force. Je prie pour avoir le pouvoir, la croyance, la foi et la volonté de m'engager totalement à vivre ma vie d'une manière bonne, profonde et honnête."

Même si une partie de vous résiste encore lorsque vous prononcez ces mots, mes amis, si votre volonté la plus intime les prononce avec force et détermination - sans dissimuler ni nier la volonté négative, mais en l'affrontant de front - un nouveau pouvoir est créé par la force de la pensée, de l'intention. Trop souvent, on attend que le changement s'opère sans décider d'un nouveau processus de pensée sur le sujet en question. C'est la pensée qui doit changer en premier. Dans la pensée, se trouve l'intention. Cette intention peut alors s'infiltrer de plus en plus profondément dans les couches de votre conscience qui résistent encore. De cette façon, le processus se déroule à partir de deux extrémités : l'extérieur et l'intérieur. L'extérieur, par les pensées volontaires que vous émettez. L'intérieur, par la puissance divine que vous mobilisez lorsque vous méditez pour cette aide spécifique. De cette façon, vous ne pouvez pas manquer d'inactiver le pouvoir de l'ancien champ de force négatif et de créer un nouveau champ de force qui vous apportera un épanouissement toujours plus grand, une vie pleine de sens, la joie, la paix, l'amour.

Il est très regrettable que l'être humain ne comprenne pas le pouvoir de la pensée et le pouvoir des sentiments, ni comment ces deux éléments créent ensemble des champs magnétiques qui, à leur tour, créent l'expérience de la vie. Les prochaines décennies apporteront un changement à cet égard. Il faut toujours commencer là où c'est accessible, et c'est votre esprit conscient, votre pensée consciente, votre volonté et votre action. S'il n'en était pas ainsi, il serait impossible de résoudre le moindre problème. Et il a été prouvé - sur ce chemin, ainsi qu'ailleurs - que souvent, les individus les plus sévèrement perturbés inversent complètement leur vie pour devenir des êtres heureux, sains, unifiés, épanouis, alors que les individus beaucoup moins perturbés restent sur place. La raison en est que les premiers sont plus motivés pour agir en faveur de ce changement et réussissent donc.

Si vous deviez vous en remettre à des processus mystérieux que vous ne pourriez pas activer, vous seriez en effet livré au hasard. Mais il n'en est rien. Le processus de pensée immédiat est toujours disponible, et l'habitude de penser peut être changée assez facilement, pour commencer. La nouvelle pensée entraîne inévitablement un nouveau sentiment, et le nouveau sentiment une nouvelle attitude. Mais il faut toujours commencer là où c'est accessible et il faut sauter avec la pensée par-dessus la barrière du "je ne peux pas" pour se retrouver dans "c'est possible" : " Les potentialités existent en moi et je les revendique. Je veux les rendre disponibles."

De plus en plus de mes amis ont récemment commencé à établir un contact avec leur divinité. Vous avez commencé à faire l'expérience de qui vous êtes vraiment. Mais l'hésitation à profiter de ce nouveau pouvoir vous éloigne encore beaucoup, souvent inutilement de la beauté de votre réalité intérieure. Pour l'atteindre, il faut s'investir de plus en plus, mais y a-t-il quelque chose de plus merveilleux ? Pourrait-il y avoir quelque chose de plus captivant ? C'est le but même de ce chemin où vous ne

serez plus dans le besoin, mes amis, car vous saurez que tout existe en vous qui peut combler chacun de vos besoins. Et, au lieu de chercher là où les besoins ne pourront jamais être satisfaits à l'extérieur, auprès de vos parents, auprès des substituts de parents, vous regarderez à l'intérieur où vous ne pourrez jamais être déçus.

Pour cela, vous devez venir avec un cœur pur. Il est nécessaire que vous renonciez à la malhonnêteté, à la dissimulation, à la projection, au jeu qui existent à des niveaux subtils et que vous parvenez à nier, souvent même maintenant, après les avoir temporairement admis dans votre conscience. Non seulement c'est possible, mais c'est finalement le destin de chacun. Se libérer de ces malhonnêtetés est la loi naturelle, universelle. C'est ce qui est vraiment le plus facile. C'est inexorablement votre destin. Il est insensé de s'accrocher à ce qui est le plus difficile et le plus blessant pour votre âme, car un jour, vous devrez parvenir à être votre soi entier, réel et joyeux, là où vous saurez qui vous êtes - non pas ce petit ego, mais le Créateur Ultime dont vous êtes une manifestation.

Si vous écoutez votre silence le plus profond, en faisant appel au créateur en vous, le silence en vous vous répondra. C'est inévitable si vous voulez vraiment le savoir, si vous voulez vraiment connaître cette paix. Si vous ne voulez pas connaître cette paix, cette joie, toutes les solutions à votre vie, tout épanouissement imaginable, alors c'est un indice pour vous, c'est que vous souhaitez vous accrocher à quelque chose de malhonnête que vous détestez abandonner. Regardez-le, regardez-le franchement. Lorsque vous le verrez, vous pourrez alors vous demander pourquoi vous voulez vous y accrocher. Vous pourrez alors faire ce saut dans votre processus de pensée.

J'en arrive ici à la deuxième partie de ce sujet. Un des obstacles importants à la volonté d'établir le canal avec votre être réel, à la volonté de renoncer à la malhonnêteté, est la culpabilité de la douleur que vous avez infligée ou que vous infligez encore.

J'ai déjà abordé ce sujet, mais le moment est venu de l'approfondir. Ces dernières années, vous avez appris à vous ouvrir à la douleur qui vous a été infligée, à la douleur que vous avez endurée, à la douleur que d'autres vous ont infligée, d'abord vos parents lorsque vous étiez enfant, puis d'autres. Vous avez appris à ne plus vous défendre autant contre cette douleur, et vous pouvez de plus en plus la ressentir et l'expérimenter pleinement et ainsi vous libérer.

Cependant, l'ensemble du mouvement psychologique s'est détourné de l'autre aspect de la douleur : ressentir la douleur de la culpabilité pour la douleur que vous avez infligée aux autres. Il en est ainsi pour des raisons partiellement bonnes. Toute vérité peut être déformée. À l'époque de la pré psychologie, la religion avait endoctriné l'homme avec un sentiment de culpabilité déformé et débilitant. De fausses culpabilités, la peur d'un dieu qui punit, une culpabilité qui ne permettait pas à l'homme de relever la tête dans la dignité et dans la connaissance de qui il est en fin de compte ; pour redresser de telles distorsions, le pendule doit toujours temporairement osciller dans un extrême opposé jusqu'à ce que le juste équilibre, la vérité, soit trouvé. Je fais une distinction claire entre le remords et la culpabilité. Le remords ressent profondément la douleur de la faute commise, mais ne perd jamais de vue votre divinité. Vous devenez une personne meilleure et plus forte lorsque la douleur du

remords est pleinement savourée. La culpabilité écrase le soi et nie sa divinité intrinsèque. La tendance actuelle, qui résulte du retour du pendule à l'extrême opposé, rend toute culpabilité névrotique. Dans le passé, j'ai également parlé de la différence entre la fausse culpabilité et la vraie culpabilité et de la façon dont l'une peut cacher l'autre.

Si vous ne pouvez pas supporter la douleur que les autres vous infligent, vous ne pouvez pas non plus vivre la douleur de votre culpabilité de manière constructive. La culpabilité de votre propre distorsion doit être pleinement vue, affrontée, ressentie, comprise dans toutes ses ramifications et réactions en chaîne. Sinon, vous ne pourrez jamais être en accord avec vous-même. Si vous ne le faites pas, vous ne pouvez pas être entier. Vous ne pouvez pas vous regarder avec amour et respect. Vous ne pouvez pas être qui vous êtes vraiment.

Vous devez le faire de manière très réaliste et bien proportionnée, sans aucune exagération, sans aucune dissimulation, sans dramatisation. Il est possible de reconnaître et d'établir un lien entre les chaînes que vous produisez avec vos attitudes négatives et les blessures que vous infligez avec elles directement ou indirectement. Les blessures par omission ne sont pas moins blessantes que celles par commission. N'avez-vous pas été profondément blessé par ce qui manguait dans votre vie d'enfant, par l'incapacité de vos parents à donner plus de chaleur, de bons sentiments, de proximité ? Eh bien, vous perpétuez la même chose aux autres par votre imitation vindicative de l'attitude qui vous a le plus blessé.

Si vous êtes écrasés par la douleur de votre culpabilité, c'est aussi uniquement parce que vous avez décidé d'opter pour cette réaction, mes amis. Vous pouvez, chaque fois que vous le souhaitez, remettre en question la nécessité d'être écrasé et écouter votre calme intérieur pour trouver une nouvelle possibilité de réaction. Oui, vous allez ressentir la douleur, et c'est normal. Mais comme pour la douleur que les autres vous ont infligée, en l'acceptant pleinement, elle cesse d'être une douleur (et beaucoup d'entre vous en ont fait l'expérience). Il en sera de même ici. Lorsque vous ressentirez pleinement la douleur et que vous serez ainsi motivé de tout votre cœur à vouloir abandonner le schéma négatif, la douleur fera place à une nouvelle énergie merveilleuse, à la lumière, à l'espoir, à l'amour, à la beauté.

La violation de la loi spirituelle ne peut être corrigée que lorsque vous apprendrez à ressentir les blessures que vous infligez et avez infligées, sans être annihilé, sans vous sentir nul, sans vous sentir sans valeur, sans vous effondrer. Ressentez la douleur de votre rétention, de votre méchanceté, de votre malveillance (dans votre esprit, ou peut-être même dans la réalité). Par toute sorte d'intentionnalité négative, vous ne pouvez vous empêcher de priver et de blesser les autres, tout comme ces attitudes doivent vous blesser vous-même. Car il n'y a aucune différence concevable entre vous et les autres. Tout ce que vous faites aux autres, vous le faites à vous-même, et vice versa. Je l'ai déjà dit de nombreuses fois, mais dans votre esprit, vous faites encore une distinction, à tel point que vous continuez à être rancunier et à haïr.

Maintenant, mes amis, laissez-vous ressentir la douleur d'infliger une douleur, sans vous effondrer, sans exagérer, sans douter de votre héritage divin. Si vous

pouvez le faire, vous avez trouvé la clé essentielle qui vous donnera envie de vous ouvrir à votre divinité avec toute sa joie et son éternelle réalité d'amour. Si vous ne pouvez pas supporter la douleur de votre culpabilité et en détourner le regard, alors vous ne pouvez pas vous sentir méritant, et vous devez bloquer le contact avec Dieu en vous. C'est donc l'une des clés les plus importantes dont vous avez besoin.

Le fait d'affronter la culpabilité de la douleur que vous infligez n'est pas vraiment très différent de la douleur que vous avez subie. Dans les deux cas, vous pouvez l'exagérer et vous rendre invalide à vie. Ou vous pouvez décider de ne pas la ressentir du tout. Ou vous pouvez permettre le sentiment, laisser le sentiment être, et dire : "Oui, ils ont fait des erreurs, j'ai fait des erreurs. Ils étaient aveugles et tâtonnaient, tout comme moi. Ils étaient dans l'obscurité, j'étais dans l'obscurité. C'est regrettable, mais c'est pour cela que nous sommes tous ici. Et je lève maintenant la tête dans la dignité de qui je suis. Je sais que le plus grand pouvoir en moi m'aidera à ressentir la douleur que j'ai donnée et la douleur que j'ai reçue." Cette attitude peut maintenant être cultivée et poursuivie, mes amis. Vous avez le courage. Vous avez la grandeur. Vous avez la possibilité, dans votre système intérieur, de ressentir cela et de devenir plus fort et meilleur, et non plus faible et pire comme vous le craignez.

Il est absolument nécessaire que vous soyez totalement conscient et que vous établissiez tous les liens de cause à effet, de la douleur reçue, de la douleur donnée et de la façon dont l'une conduit à l'autre et inversement dans une réaction en chaîne sans fin. Il est en votre pouvoir, à tout moment, de briser cette chaîne. Lorsque vous décidez d'aller dans cette zone de votre être, de l'examiner, d'exprimer votre intention de vous prévaloir de toute l'aide divine en vous, faites appel à cette aide. Devenez si calme que vous pouvez l'écouter ou la sentir, connaître sa présence.

Le paradoxe apparent réside, comme souvent dans tant d'autres domaines, dans le fait que plus vous vous cachez de la douleur de votre culpabilité, plus vous vous punissez impitoyablement. À l'inverse, il est vrai que plus vous affrontez et ressentez cette douleur, moins vous aurez besoin de vous punir. L'attitude négative qui consiste à se cacher à soi-même ce que l'on fait, ce que l'on ressent vraiment, crée un champ de force négatif qui se perpétue de la manière suivante : en vous punissant pour votre culpabilité non affrontée, vous devez rester dans l'attitude même qui accumule de plus en plus la culpabilité. Vous êtes véritablement pris dans l'un des cercles vicieux les plus tragiques qui soient. Parce que vous vous imaginez que vous ne pouvez pas faire face à la douleur de votre culpabilité, vous vous coupez de votre cœur, de votre centre d'être, de votre vie la plus intime. Vous vous sentez à jamais indigne de la joie. Si vous ne méritez pas la joie, vos besoins doivent rester éternellement insatisfaits. Si vous vous sentez indigne et insatisfait, vous continuez à punir le monde pour cette frustration douloureuse. Vous ne pouvez pas oser vous tourner vers la merveilleuse magnificence de votre présence intérieure pour vous aider à sortir de ce piège, car cela vous remplirait instantanément de lumière et de joie. Vous estimez que, parce que vous avez donné de la douleur, vous ne méritez pas une telle expérience. Mais comment pouvez-vous briser ce schéma négatif si vous ne vous servez pas de la puissance de Dieu en vous ? Et vous ne pouvez pas faire l'expérience de Dieu en vous sans faire également l'expérience de la joie, de la paix et de la lumière. Comment allez-vous pouvoir briser le cercle vicieux si vous n'utilisez pas cette clé ?

Allez dans votre calme intérieur en ce moment. Déclarez que vous souhaitez ressentir la douleur qui est retenue en vous, telle qu'elle a été infligée et telle qu'elle a été reçue. Déclarez que vous souhaitez être la belle personne que vous êtes vraiment. Ressentez à la fois la douleur de votre culpabilité et la beauté de votre vrai soi. Ainsi, vous modifiez le cours que vous avez mis en mouvement. Ainsi vous créez un nouveau champ de force parce que vous démagnétisez l'ancien. C'est la voie à suivre maintenant, mes amis. Lorsque vous faites cela, lorsque vous ressentez la douleur de la culpabilité et la douleur de ce qui vous a été fait, cela deviendra une seule et même douleur. Vous vous pardonnerez alors à vous-même, comme vous pardonnerez aux autres, comme il a été dit dans l'une des plus grandes prières. Alors vous serez libre, libre de lâcher prise et de laisser Dieu en vous ! Laissez Dieu se manifester de plus en plus à travers vous dans votre vie quotidienne et laissez-vous imprégner de son inspiration et de sa sagesse, de sa joie et de sa paix.

Ce ne sont pas de simples mots, mes amis. Ce sont des réalités inébranlables qui peuvent être vérifiées par quiconque souhaite aller jusqu'au bout de ce chemin. Ce ne sont pas des promesses, ce ne sont pas des philosophies ou des principes abstraits. Ce sont des actions concrètes à mettre en œuvre dans la vie de tous les jours. Vous ne dépendrez alors plus des autres, mais vous serez votre vrai soi, votre soi divin. Vous aurez donc des relations vraies, et non des relations de dépendance. C'est votre destin ultime. À vous de voir dans combien de temps vous le réaliserez.

*Conférence n°201 par Eva Pierrakos le 19 mai 1972 (version non éditée).
Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "Demagnetizing
Negative Force Fields - Pain of Guilt".
Traduction Marianne Hubert - Le Troisième Pôle - version 26/12/2021.*

© Pathwork Foundation